

# SOUS L'ŒIL DES LÉOPARDS

Par Emile VAILLANCOURT.

A l'annonce du titre ci-dessus, peut-être que certains lecteurs attendent de ma part la narration d'un émouvant récit de la jungle où l'auteur, échappé aux coups de pattes des fauves, vient vous faire part de ses prouesses.

Rassurez-vous, mes léopards ne sont que des figures héraldiques au nombre de deux, orgueil de l'ancienne bannière des hordes conquérantes de Rollon, de Guillaume et de leurs successeurs, les ducs de Normandie.

Je veux tout simplement vous entretenir de ces géants, de ces Normands des premiers temps, de ces mâles de la vieille et puissante race des conquérants qui ont envahi la France, qui ont conquis l'Angleterre, et l'ont gardée, s'établirent sur toutes les côtes du vieux monde, élevèrent des villes partout, passèrent comme un fléau sur les Deux-Siciles, créant un art admirable, battirent tous les rois, pillèrent les plus frères cités, roulèrent les papes dans leurs ruses et les jouèrent, plus madrés que les pontifes italiens. Enfin, je veux vous parler de leurs exploits, accomplis sous l'oeil des deux léopards de leur étendard.

La Normandie, ancien duché, devint plus tard une province de France dont la capitale était Rouen. Ce pays était situé au Nord-Ouest de la France, sur les côtes de la Manche, depuis le Mont S. Michel au sud, jusqu'au Tréport, au nord. Il est maintenant divisé en cinq départements de la République Française : la Seine-Inférieure, chef-lieu Rouen ; le Calvados, chef-lieu Caen ; la Manche, chef-lieu Saint-Lô ; l'Eure, chef-lieu Evreux et enfin l'Orne, chef-lieu Alençon. Chacune de ces divisions politiques a contribué à la colonisation de la Nouvelle-France, au moins 1350 colons dont on peut retracer l'endroit de naissance, sans compter un grand nombre d'autres. Ils furent les premiers pères au Canada de plus de 5,000 enfants. Prenant pour base 1350 pour la première génération normande du Canada et 5,000 pour la seconde et ajoutant à cela le fait que nous avons atteint la neuvième, un actuaire, c'est-à-dire l'un de ces spécialistes statisticiens pourrait, il me semble, établir le chiffre formidable de la descendance normande en notre pays, car, je dois vous dire, et vous vous rendez à l'évidence sans qu'il soit nécessaire d'insister davantage, qu'ici tout le monde est normand, sinon par son père, du moins par sa mère, son grand-père ou sa grand-mère, et je dis normands timbrés au meilleur titre. Ils ont tout des Normands, la voix, l'accent, l'esprit, les cheveux blonds et les yeux couleur de mer.

Les légions de César venaient d'établir la paix gallo-romaine. Les premiers martyrs Normands de la foi de Rome furent S.-Nicaise et Ste-Honorine dont l'apostolat fut continué par S.-Martin et S.-Germain. Les premières institutions monastiques firent leur apparition avec les Francs. Ils avaient pour fondateurs S.-Pair, S.-Evrault, S.-Ouen, S.-Wandrille et plusieurs autres, et cela jusqu'à la fondation de l'Abbaye

du Mont S.-Michel, au commencement du huitième siècle. Un siècle plus tard, vinrent les Northmans qui se répandent du Sud au Nord, prennent Rouen et menacent Paris avec leur flotille ; au même moment, vinrent les Bretons qui, prenant Avranches comme base, pénétrèrent jusqu'à Bayeux.

Charles V, roi de Paris, après maintes batailles, vaincu par les Northmans, se voit forcé de concéder à Rollon le territoire dont il était incapable de le chasser ; il fait même mieux en lui accordant la main de sa fille afin de transformer l'envahisseur en un vassal pacifique, sinon en un ami et un allié. C'était alors en 912, l'année de la naissance de la Normandie.

Une fois le Viking établi, il se révéla admirable organisateur de ce nouveau duché de l'ancienne Neustrie. Il établit immédiatement l'ordre et la discipline ; il finit par persuader ces pirates, désireux de s'établir, d'embrasser la chrétienté. Mais, cela ne les fait pas abdiquer leur soif de l'aventure. Après avoir essaimé du nord de la Scandinavie en Normandie ils transportèrent le théâtre de leurs exploits dans la lointaine Italie, sous la conduite des ducs, successeurs de Rollon.

Les trois Richard et Robert le Magnifique s'élançèrent à la conquête de l'Italie et des Deux-Siciles pour y établir un royaume Normand, ayant à sa tête les frères Guiscard.

Toujours insatiables de conquêtes, après avoir fortifié leur duché contre les repréailles des rois de Paris, ennuyés d'avoir des vassaux si violents et si près d'eux, les Normands en grand nombre, guidés et inspirés par le fougueux génie du sixième duc, Guillaume le Conquérant, 150 ans après l'instauration de Rollon, son grand-père, déclarent la guerre à Harold, roi des Saxons et dominateur des Angles, sur la rive opposée du détroit de la Manche. Guillaume et les siens, au nombre de 250,000, s'embarquent à Dives et à S.-Valéry, sur de petites barques. Peu après leur débarquement à Pevensy, ils remportent la victoire de Hastings qui leur permet d'ajouter au duché de Normandie, le royaume d'Angleterre. Ce remarquable fait d'histoire, point de départ de la terrible lutte entre la monarchie française et la monarchie anglo-normande, lutte aggravée par la présence du Plantagenet d'Anjou qui, par son alliance avec Eléonore d'Aquitaine, devint le seul et unique souverain de l'Angleterre, de la Normandie et de l'Aquitaine, mit en péril le prestige et l'existence même des rois de Paris.

Mais lorsque Philippe-Auguste réussit plus tard à diviser cet empire, en reconquérant Evreux, Rouen et la Normandie arrachée aux Angevins, les Normands, au treizième siècle, deviennent un peuple au coeur français. C'est depuis cette époque qu'ils sont les ennemis jurés de l'Angleterre qu'ils envahissent.

Tout comme la Lorraine pendant la guerre de cent ans, fut le champ de bataille pour la France et l'Allemagne, la Normandie le fut également pour la France

**Encouragez une industrie de chez nous, P. A. Nadeau, Propriétaire.**